Compte rendu du colloque "La réception du livre de Qohélet" (Lyon, 2013)

Laurence Mellerin

▶ **To cite this version:**

Laurence Mellerin. Compte rendu du colloque "La réception du livre de Qohélet" (Lyon, 2013). Revue d'Histoire ecclésiastique , 2014, 109, pp.520-521. halshs-03106133

HAL Id: halshs-03106133
https://shs.hal.science/halshs-03106133

Submitted on 11 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue d'Histoire Ecclésiastique 109 (2014), Chronique, p. 520-521

Il existe aussi un article détaillé et largement illustré : Marie-Jo Gay, *La Bibliothèque du Grand Séminaire de Viviers*, dans *Revue du Vivarais*, CXV (2011), p. 81-130. Alexia Vidalenche et Jean-François Gilmont

Colloques

— Du 17 au 19 octobre 2013 s'est tenu à Lyon un colloque, co-organisé par l'Institut des Sources Chrétiennes et la Faculté de théologie de l'Université Catholique, consacré à la réception du livre de Qohélet dans l'Antiquité et le Moyen Âge. Il s'inscrivait dans des dynamiques multiples : anticipant la parution prochaine aux Éditions du Cerf d'un manuel dédié à la réception des Écritures dans le christianisme, le judaïsme et l'islam, coordonné par les Sources Chrétiennes, il était aussi une réalisation du programme « Biblindex », soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), dont la finalité est la mise en ligne d'un index exhaustif des citations et allusions scripturaires chez les Pères de l'Église. Par ailleurs, il faisait suite au colloque des *Recherches de Science Religieuse* qui s'était tenu à la Faculté de théologie en janvier 2011, *Exégèse critique, exégèse patristique*. La tradition interprétative de Qohélet est riche aussi bien dans le judaïsme que chez les Pères de l'Église ; la réception des écrits de sagesse dans l'islam est en revanche plus problématique : le colloque a permis d'envisager ces différences.

Le jeudi soir, Gilles Dorival (CPAF, Aix-Marseille) a ouvert la rencontre par une conférence sur les relations complexes qu'entretiennent les Écritures chrétiennes et leurs interprétations patristiques. La première session, le lendemain, traitait des réceptions dans le judaïsme et l'islam. Bertrand Pinçon (Faculté de Théologie, UCLy) a tout d'abord donné le point de vue du bibliste sur ce livre dans lequel un sage d'Israël jette un regard critique, voire dramatique, sur l'existence comme crise, tout en faisant retentir un vibrant appel à la vie sous le regard de Dieu. À la méditation de David Banon (Département d'études hébraïques et juives, Université de Strasbourg) sur la réception réfléchie de Qohélet dans le judaïsme a succédé l'intervention de Jean-Louis Déclais, prêtre à Oran, sur l'impossibilité de la réception d'un livre de sagesse comme tel en islam et sur le rôle a contrario des figures de *hikma* (« sagesse ») comme Salomon. Ces contributions ont permis d'ouvrir une discussion plus large sur la portée des écrits sapientiaux dans les monothéismes, à laquelle ont participé Philippe Abadie (Faculté de Théologie, UCLy), et Geneviève Gobillot (Université Lyon 3).

La deuxième session a été consacrée aux Pères grecs et orientaux. Elle s'est ouverte par un rappel de l'insertion tardive de la traduction de Qohélet dans la Septante, grâce à Françoise Vinel, éditrice de la traduction française dans la Bible d'Alexandrie. Puis l'histoire de l'interprétation s'est déroulée, depuis la *Métaphrase* de Grégoire le Thaumaturge, les lectures d'Origène et des Cappadociens (Françoise Vinel, Faculté de théologie catholique, Université de Strasbourg) jusqu'au commentaire attribué, à juste titre jusqu'à preuve du contraire, à Jean Chrysostome (Guillaume Bady, Sources Chrétiennes), en passant par les *Scholies à l'Ecclésiaste* d'Évagre le Pontique (Paul Géhin, IRHT) et donc l'impact du livre dans la littérature monastique. Dominique Cerbelaud (o.p.) a ensuite dressé un riche panorama des lec-

tures multiformes du texte dans le domaine syriaque, insistant notamment sur les influences spécifiques du judaïsme et des clivages confessionnels, par exemple entre nestoriens et monophysites. Elie Ayroulet (Faculté de Théologie, UCLy) a animé la discussion conclusive sur la réception des Écritures dans les Églises d'Orient.

La troisième et dernière session portait sur le monde latin, de l'Antiquité au Moyen Âge. Grâce aux données collectées dans Biblindex, une approche statistique des occurrences de Qohélet dans l'ensemble du corpus a pu être esquissée par Laurence Mellerin (Sources Chrétiennes), puis les rapports de trois auteurs majeurs à l'Ecclésiaste ont été successivement présentés: Camille Gerzaguet (HiSoMA, Lyon) a montré qu'Ambroise de Milan ancre largement ses développements sur la fuite du monde dans ce *liber naturalis* qui incite à délaisser les choses terrestres pour s'élever vers les biens célestes. Quant au *Commentaire* de Jérôme, présenté par Aline Canellis (Université Jean Monnet, St-Étienne), premier en forme d'un livre vétérotestamentaire complet, il révèle les prémices d'une méthode exégétique qui ne cessera d'être rôdée par la suite. Enfin, les citations ponctuelles présentes dans les écrits polémiques et la prédication morale d'Augustin lui servent d'arguments sur des thèmes essentiels mêlant pessimisme face au péché et admiration de la création bonne, ce qu'a montré Paul Mattei (Université Lyon 2, Sources Chrétiennes) sur la base de relevés d'Anne-Marie La Bonnardière.

Deux interventions traitaient de la période médiévale: celle de Gilbert Dahan (CNRS-EPHE, Institut d'études augustiniennes, Paris) consacrée à l'exégèse d'une péricope précise, Qo 4,13-14 (le roi et l'enfant) à travers l'étude des méthodes exégétiques d'une dizaine de commentaires des 12e et 13e s. et de leurs sources; celle de Guy Lobrichon étudiant la circulation de ce livre pour «progressants», son texte pas toujours hiéronymien, la vingtaine de commentaires qu'il a suscités entre 800 et 1150, en particulier celui d'Hugues de St-Victor, et enfin sa diffusion dans les traductions-adaptations en langues vernaculaires.

Les Actes du colloque sont en cours de préparation: ils seront publiés fin 2014 aux Éditions du Cerf et diffusés dans le catalogue en ligne.

Laurence Mellerin
Institut des Sources chrétiennes (Lyon)

— Le colloque international intitulé *L'École de Gaza. Espace littéraire et identité culturelle dans l'Antiquité Tardive*, organisé par Eugenio Amato, Aldo Corcella et Delphine Lauritzen, s'est tenu les 23, 24 et 25 mai 2013 au Collège de France à Paris (Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance). Trente et une communications réparties en sept sessions y ont été présentées. Les Actes seront publiés aux éditions Peeters à Louvain.

Les travaux ont débuté par une mise en contexte (Session I, présidée par J. Schamp, Fribourg). En raison de l'importance de la production rhétorique que Chorikios de Gaza nous a léguée, la figure de ce sophiste a dominé cette première approche, conduite selon trois perspectives diverses et complémentaires par N. Bolgov (Belgorod), R. Penella (New York) qui a soulevé la question de l'encyclopédisme et D. Westberg (Upsal). La riche séance de l'après-midi s'est attachée à débattre en des termes renouvelés de l'in-